Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [96] (2008)
Heft: 1518

Artikel: Camarada
Autor: Pralong, Estelle / Moser, Janine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284891

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Camarada

Le centre d'accueil et de formation pour femmes exilées et leurs enfants – Camarada – fête ses 25 années d'existence. Une occasion pour l'émilie de rendre visite à l'association et de rencontrer sa directrice Janine Moser. *Interview.*

Propos recueillis par Estelle Pralong

L'émilie: Camarada fête ses 25 ans. C'est aussi l'occasion de rappeler les origines de votre association.

Janine Moser: Oui, bien sûr. En 1982, l'association s'appelait AGER, association générale d'aide aux réfugiés. Elle dispensait des cours de français aux requérants d'asile en procédure. Dix ans plus tard, cette mission a été reprise par l'Etat qui l'a confiée à l'Hospice Général. Parallèlement, l'association a accueilli un nombre important de femmes kurdes. Ces femmes – pour la plupart nomades et analphabètes – étaient totalement inaccessibles aux services sociaux. L'organisation non mixte de Camarada a permis de les accueillir dans un environnement plus favorable, sans que leur mari répondent à leur place, ce qui arrive parfois. Ces quinze dernières années, la population du centre est passée d'une majorité de femmes en situation peu stable (primo arrivantes, requérantes d'asile) à une majorité de femmes en possession de permis B et C ou naturalisées.

Camarada n'est pas une école, mais un espace où les femmes peuvent s'immerger dans un ensemble d'activités et de rencontres. Il s'agit pour elles de trouver de nouveaux repères, de reprendre confiance et d'utiliser au mieux leurs propres ressources. Je tiens aussi à préciser que Camarada est une association privée à but non lucratif qui reçoit des subventions du Canton et de la Ville de Genève, mais qui doit compléter une part importante de son budget avec des donations privées. Nous sommes donc continuellement en recherche de fonds.

L'émilie: Vous avez évoqué des cours de français, quelles sont les activités proposées aux femmes exilées que vous accueillez?

J. M.: Nous sommes un lieu d'accueil et de formation de base qui proposons notamment des cours d'alphabétisation, des cours de français, une série d'ateliers (couture, gymnastique, sérigraphie, etc.) ainsi qu'un module de préinsertion professionnelle. De plus, pour permettre aux femmes de pouvoir participer aux cours et aux ateliers, nous avons mis sur pied un espace-enfants. C'est pour les enfants – âgés de 0 à 4 ans – un lieu de socialisation et d'apprentissage du français.

Les femmes exilées qui fréquentent Camarada peuvent donc suivre des cours d'alphabétisation selon l'approche Gattegno, qui associe les sons à des couleurs. Cela permet de former ensemble des femmes de tous niveaux et notamment les femmes très peu scolarisées, voire analphabètes. Dans les différents ateliers, les femmes sont plongées dans une activité ce qui est un complément indispensable à l'assimilation de la langue française. Nous faisons également de l'information et orientation en matière de santé au travers d'une permanence hebdomadaire et de rendez-vous individuel avec une infirmière de santé publique. Toutes les activités du centre visent à autonomiser les femmes afin qu'elles puissent quitter Camarada et intégrer des milieux mixtes et moins protégés.

L'émilie: Pour fêter le 25e anniversaire de Camarada, vous avez fait appel au photographe Jean Mohr. L'exposition « Camarada – Planète Femmes », sera visible à la Comédie de Genève du 8 au 28 mars. Comment est né ce projet?

J. M.: Pour les dix ans du centre, nous avions élaboré une exposition de photographies sous la forme de portraits de femmes. Cette fois-ci, nous voulions quelque chose de différent, un regard extérieur sur nos activités. Alors nous avons fait appel à Jean Mohr et lui avons donné carte blanche. Il a, pendant plusieurs semaines, photographié les femmes qui fréquentent le centre et s'est immergé dans les ateliers et les cours. Le résultat est étonnant: à la fois documentaire et artistique. Par ailleurs nous avons organisé un concert de soutien le 4 mai prochain, en collaboration avec la Comédie, avec la magnifique chanteuse Angélique Ionatos.